

SOLLERS DANS SON JARDIN

Par **Anthony Palou**

Le Figaro, publié le 8 décembre 2006, mis à jour le 15 octobre 2007

Fleurs Essai Philippe Sollers Hermann 121 p., 23,50euros

Il y a toujours eu des fleurs dans les romans de Sollers. A ceux qui critiquent son opportunisme, question fleurs, c'est une véritable passion fixe. Le début de *Paradis* : «*Voix fleurs lumière écho des lumières...*» Souvenons-nous de son roman *Le Lys d'or*. Sans parler de ses constantes références à la glycine, aux canas de son île de Ré. Même son QG a un nom floral : La Closerie des Lilas. Offrir du lilas dans le langage des fleurs du XIXe siècle était, paraît-il, un signe d'amitié. Comme toujours chez Sollers, le sexe n'est jamais loin. Voici un livre érotique, en fait un dictionnaire amoureux des fleurs. Avec des entrées comme : Beckett, *Le Roman de la rose*, Ronsard, La Bruyère, Shakespeare, Rousseau, Rimbaud, ou encore Dante, Proust, Chine, Angelus Silesius qui écrivit ces mots d'une beauté poétique parfaite : «*La rose est sans pourquoi.*» Sollers est ici dans son jardin. Il butine sa culture. Il donne à voir, il donne à lire. Le livre ne se referme jamais puisque les dernières phrases sont en fait les premières. Clin d'oeil à Joyce. Le tout est illustré de vingt-six magnifiques planches en couleurs signées Gérard Van Spaendonck (1746-1822), un célèbre botaniste aujourd'hui oublié. C'est un livre reposant. Un peu de paix dans un monde secoué ne se refuse pas. Mais pas de Sollers sans une citation de Nietzsche. On la trouve, extraite du *Gai Savoir*, dès la page 15. Lire aussi, à ce propos, ses entretiens, *L'Evangile de Nietzsche* *.

*. Très bon à l'oral, comme d'habitude. Cette étrange manie qu'il a toujours eue de commenter son oeuvre à l'infini. Un ouvrage pour les amateurs éclairés.

* *Le Cherche Midi*, 106 p., 9 euros.